



Equipes Notre-Dame



Les Equipes Notre Dame & leurs aînés

Décembre 2009

Table des matières

Introduction	3
L'environnement	4
<i>Quelques données chiffrées</i>	4
<i>Une société « post-mortelle »</i>	4
En route vers la grande rencontre avec Dieu : au milieu des changements, vivre sa mission de baptisé	6
<i>Ce qui change dans la vie des aînés</i>	6
La diminution des capacités physiques et intellectuelles.....	6
La dépendance.....	7
L'approche de la mort.....	7
La solitude	8
La disponibilité.....	8
<i>Ce qui demeure</i>	9
Le besoin d'appartenir à une communauté	9
Le besoin de se sentir utile.....	9
Le besoin de donner un sens à sa vie. L'appel à la sainteté	9
<i>La mission des aînés</i>	9
Prêtre.....	10
Prophète.....	11
Roi.....	13
Que peuvent proposer les équipes Notre-Dame pour leurs aînés ?	14
<i>Propositions en direction des aînés</i>	14
Prière.....	14
Thèmes spécifiques	14
Rencontres et témoignage	16
Moyens pratiques	16
<i>Propositions en direction des autres équipiers</i>	17
<i>Organisation</i>	17
Au sein de l'équipe	17
Dans les secteurs et la structure du mouvement.....	18
Conclusion	20
Pistes et Suggestions	21
Bibliographie	22

Introduction

L'équipe responsable internationale des équipes Notre-Dame (ERI) a constitué en 2007 une équipe satellite chargée de réfléchir aux équipes et équipiers anciens.

Naufrage ou âge d'or ? Les avis divergent sur ce qu'est la vieillesse, mais tous s'accordent pour reconnaître que les personnes âgées et très âgées sont de plus en plus nombreuses, tout particulièrement dans les pays développés.

Depuis 1950, le nombre de personnes âgées dans le monde a considérablement augmenté ; leur part sera en 2010 de 1,6 % dans la population mondiale, mais de 4,3 % dans les pays développés. Dans le même temps, paradoxalement, les sociétés occidentales en sont venues à considérer la mort comme une défaite et le vieillissement comme une maladie ; elles refusent de voir en face la mort et les vieillards.

Dans ce contexte, les chrétiens considèrent la vieillesse comme la dernière étape préparant à la grande rencontre avec Dieu. Elle s'accompagne de changements importants dans la vie des aînés, avec une diminution de leurs capacités physiques et intellectuelles, l'apparition de la dépendance, l'approche de la mort, rendue particulièrement sensible par la mort de proches. Ces changements peuvent sembler négatifs ; ils ne réduisent cependant en rien les missions de prêtre, de prophète et de roi auxquelles sont appelés tous les chrétiens par leur baptême, mais l'équilibre entre ces missions est modifié : les aînés sont surtout appelés à la prière du prêtre et au témoignage du prophète. Comme prêtres, ils doivent essentiellement vivre la prière conjugale et familiale, l'oraison et la lecture de la Parole. Comme prophètes, ils doivent témoigner de l'amour de Dieu et de sa fidélité ; ils sont appelés à transmettre les valeurs et idéaux qui fondent la société à laquelle ils appartiennent.

Le présent document s'intéresse donc à la situation des équipiers de plus de 80 ans, qu'il s'agisse d'équipiers mariés ou veufs ou de conseillers spirituels ¹ ; ils seront nommés « les aînés ² » dans la suite du texte. Il a été rédigé à partir de l'exploitation de documents publiés par diverses instances du mouvement et de rencontres avec des membres de tous âges des équipes Notre-Dame. Il ne prétend pas à l'exhaustivité, car toutes les super régions n'ont pas répondu avec la même précision aux questions que leur avait posées l'équipe satellite. On notera aussi que cette dernière était uniquement composée de membres appartenant à des pays de civilisation occidentale et n'ayant donc pas d'expérience directe d'autres modes de vie et d'autres situations démographiques.

Il décrit successivement la situation des personnes âgées dans le monde et leur mission avant de proposer au Mouvement quelques pistes d'action.

Dans un deuxième temps, on se rédigera un document sur les pistes à ouvrir aux équipiers et aux équipes ayant un certain nombre d'années d'expérience du Mouvement³, qui souhaitent approfondir le charisme fondateur des END, quel que soit leur âge.

1 Cet âge est donné à titre indicatif. En fait, les travaux de l'équipe satellite concernent les personnes dont les capacités physiques ou intellectuelles commencent à décliner de telle façon qu'elles ne peuvent plus accomplir les activités qu'elles avaient antérieurement dans la société ou dans l'Eglise.

2 Ce sont en effet nos frères aînés, qui nous ont précédés dans toutes les étapes de la vie et qui continuent à nous montrer le chemin.

3 Ce qui sera le volet à venir du travail de l'équipe satellite.

L'environnement

Quelques données chiffrées

Depuis 1950, le nombre de personnes très âgées a considérablement augmenté ; comme le montre le tableau 1 ci-dessous⁴, si la population totale du monde doit être multipliée par 2,7 entre 1950 et 2010, le nombre de personnes de plus de 80 ans doit être multiplié par 7,4 sur la même période. La croissance du nombre de personnes très âgées dans le tiers-monde est encore plus importante, mais c'est dû au fait qu'elles étaient très peu nombreuses dans ces pays en 1950. Les personnes de plus de 80 ans ne devraient représenter que 0,96 % de la population des pays du tiers-monde en 2010 contre 4,26 % dans les pays les plus développés. Elles ne sont donc pas encore très visibles dans le tiers-monde alors qu'on ne peut pas les ignorer dans les pays développés. Il est intéressant de noter que cette croissance de la part des personnes très âgées dans la population totale accompagne une décroissance importante de la part des jeunes dans beaucoup de pays.

Place des plus de 80 ans dans la population

population totale (milliers)	1950	1980	2010	2040	2010/1950
Monde	2 535 093	4 451 470	6 906 558	8 823 546	2,72
Pays développés	813 561	1 083 274	1 232 457	1 256 835	1,51
Pays moins développés	1 721 532	3 368 196	5 674 101	7 566 712	3,3
plus de 80 ans (milliers)					
Monde	14 407	36 028	107 114	292 578	7,43
Pays développés	8 528	22 027	52 461	102 069	6,15
Pays moins développés	5 879	14 001	54 653	190 510	9,3
plus de 80 ans (%)					
Monde	0,57%	0,81%	1,55%	3,32%	
Pays développés	1,05%	2,03%	4,26%	8,12%	
Pays moins développés	0,34%	0,42%	0,96%	2,52%	
part des pays développés dans la population					
totale	32,09%	24,34%	17,84%	14,24%	
de plus de 80 ans	59,19%	61,14%	48,98%	34,89%	

Une société « post-mortelle »⁵

Jusqu'à présent, toutes les sociétés, admettant le caractère mortel de l'homme, ont cherché à expliciter un désir d'éternité qui aide à donner un sens à l'existence humaine et à la succession des générations. Ce désir, qui assure la pérennité de l'ordre social dans la suite des générations, est au fondement des civilisations.

4 Dont les données de base ont été tirées du « World population prospect, revision 2006, medium variant » publié par la division de la population du secrétariat général des Nations Unies (on trouvera les données détaillées sur le site <http://esa.un.org/unpp/index.asp?panel=2>)

5 Ce paragraphe est inspiré de l'article de Céline Lafontaine « La condition postmortelle. Du déni de la mort à la quête d'une vie sans fin » paru dans la revue Etudes N° 4094 Octobre 2008 et de son livre « La société postmortelle » (Seuil 2008). Les observations qui y figurent ne sont probablement pas représentatives de la situation dans des pays non occidentaux.

La société occidentale moderne en est progressivement venue à considérer la mort comme une défaite et le vieillissement comme une maladie ; la vieillesse et la mort font peur et l'on essaie de les éloigner le plus possible de la pensée et de la vue ; c'est ainsi que la plupart des gens, maintenant, ne meurent plus chez eux mais à l'hôpital ou en maison de retraite. La définition de la mort devient de plus en plus floue au fur et à mesure que progressent les techniques de réanimation. En outre, la mort frappe maintenant surtout les personnes âgées alors qu'autrefois on voyait souvent mourir des bébés ou de jeunes adultes ; on en arrive ainsi à penser que la mort et la vieillesse sont étroitement liées.

La société cherche ainsi à faire disparaître la mort par tous les moyens, et notamment par des recherches biotechnologiques de plus en plus complexes, dont la chirurgie esthétique est un exemple, mais dont certaines visent à retarder indéfiniment la mort, tentant d'aboutir à une immortalité sur terre et exaltant une jeunesse permanente.

Le refus de la mort et le désir de vivre indéfiniment sont assez naturellement liés à un repli individualiste sur soi, au refus de donner la vie et à celui d'une transcendance qui dépasserait la mort ; pour quelqu'un qui n'accepte aucune réalité transcendante au-dessus de lui, l'idée de la mort est proprement inacceptable et toutes les ressources de la science doivent être mobilisées pour l'éviter ou au moins la retarder le plus possible ; Dieu et l'enfant n'ont plus de place dans cette génération qui ne vit que pour elle-même, mais qui ne sait plus quel est le sens de sa vie. Une nouvelle discipline médicale, la biogérontologie, rejette l'idée que le vieillissement et la mort sont des processus naturels et inéluctables. Si on suit ce raisonnement, les vieillards deviennent des objets de traitements de plus en plus élaborés, mais ne sont plus des sujets ; ils ne présentent plus d'intérêt en tant que personne avec une histoire qui s'intègre dans la suite des générations ; ils sont des signes d'inquiétude lorsqu'ils sont un rappel du vieillissement et de la mort. Cette angoisse qu'ils inspirent, l'impression qu'ils ne servent plus à rien et l'estimation de leur coût pour la société conduit beaucoup de personnes plus jeunes à souhaiter la mise en place de l'euthanasie. On est très loin de l'époque biblique, quand le Seigneur maudissait la maison d'Eli en ces termes : « *Voici venir des jours où je briserai ton bras et le bras de la maison de ton père : il n'y aura plus de vieillard dans ta maison* »⁶

6 1 Samuel 2, 31

En route vers la grande rencontre avec Dieu : au milieu des changements, vivre sa mission de baptisé

« Il est urgent de se replacer dans la perspective juste qui consiste à considérer la vie dans son ensemble. Et cette perspective juste, c'est l'éternité, dont la vie, dans chacune de ses étapes, est une préparation significative. »⁷ La vieillesse est la dernière étape terrestre de cette préparation à l'éternité. En entrant dans le grand âge, les équipiers expérimentent personnellement des situations qu'ils n'avaient jusqu'alors connues qu'au travers de l'expérience de leurs parents ou de leurs aînés. Leur corps commence à les trahir même si leur esprit reste alerte ; ils découvrent la dépendance, la mort de proches et la solitude. Ils gardent cependant souvent le besoin d'appartenir à une communauté et de donner un sens à leur vie. Ils savent qu'ils sont appelés à la sainteté. Si la triple mission de prêtre, de prophète et de roi qu'ils ont reçue à leur baptême est toujours d'actualité, elle prend des formes nouvelles.

Pour des équipiers qui avaient connu des cheminements voisins pendant leur vie professionnelle et dans l'éducation de leurs enfants, cette nouvelle période peut accuser les différences, d'autant plus que l'âge ne conduit pas tout le monde à mettre davantage de souplesse dans la discussion. Elle peut également leur donner des occasions de vivre différemment et avec plus de profondeur le charisme fondateur du mouvement.

Ce qui change dans la vie des aînés

Les changements que rencontrent les aînés dans leur vie propre et dans leurs relations aux autres et à Dieu ne se présentent pas au même âge, avec la même rapidité et la même intensité pour tous : certains approchent la centaine sans dégradation évidente de leur santé alors que d'autres traînent, bien avant 80 ans, des douleurs ou des incapacités qui, même si elles ne menacent pas leur vie, peuvent se montrer très désagréables à supporter.

En dressant la liste des changements que rencontrent nos aînés, nous pouvons avoir l'impression qu'ils sont plutôt négatifs et décourageants, mais il convient de garder à l'esprit la phrase de saint Jean Chrysostome : « *Non seulement les tribulations ne détruisent pas l'espérance, mais elles en sont le fondement.* »⁸. Les aînés sont aussi interpellés par la phrase de saint Paul : « *En ce moment, je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son corps, qui est l'Eglise.* »⁹

La diminution des capacités physiques et intellectuelles

Le vieillissement s'accompagne souvent de diverses baisses des capacités physiques et intellectuelles : les marches d'escalier semblent plus hautes, les distances à couvrir pour faire les courses paraissent plus longues, les objets sont plus lourds, les caractères d'imprimerie moins lisibles et les interlocuteurs parlent moins fort.

De même, la mémoire commence souvent à faire défaut aux aînés, surtout celle des événements les plus récents.

Ces baisses de capacité peuvent venir progressivement ou être le résultat de maladies ou

7 Jean-Paul II Lettre aux personnes âgées n 10

8 Homélie sur la Lettre aux Romains, 9, 2, cité dans la Lettre du pape Jean-Paul II aux personnes âgées.

9 Colossiens 1, 24. Le Christ, pas plus que la plupart de ses contemporains, n'a pas connu les maladies liées au grand âge. Il a fallu attendre notre époque pour les découvrir.

d'accidents : nombreuses sont les personnes âgées qui déclinent rapidement après avoir fait une chute et s'être cassé un membre.

Certains aînés peuvent subir des épreuves de santé très lourdes, par exemple lorsqu'ils sont atteints des maladies d'Alzheimer ou de Parkinson ; un des deux membres du couple peut être touché tandis que l'autre essaie, dans la mesure de ses moyens, de l'aider à vivre dans ces conditions difficiles ; cette fidélité dans les épreuves, promise lors du mariage, est un très haut témoignage d'amour.

Les équipes d'aînés sont affectées par les problèmes de santé de leurs membres, en particulier lorsque l'un d'eux est frappé par la maladie ou la mort. La diminution des capacités physiques des équipiers peut les conduire à aménager l'organisation des réunions, par exemple en les tenant dans l'après-midi.

La dépendance

Pendant toute leur vie adulte et jusque vers 80 ans en moyenne, les aînés ont vécu de façon indépendante et les dépendances qu'ils ont pu connaître étaient voulues ou acceptées : ils ont eu des responsabilités professionnelles et associatives ou civiques, ils se sont mariés, ils ont élevé des enfants, ils ont tissé des liens d'amitié. Progressivement, cette indépendance diminue : certains ont d'abord besoin d'aide pour répondre aux courriers administratifs, pour aller faire des courses, pour aller à la messe ou pour rencontrer famille et amis ; les repas deviennent plus difficiles à préparer, la toilette se fait plus longue.

Les aînés s'installent alors dans la dépendance vis à vis d'autres personnes, qui peuvent être leurs enfants, le personnel de la maison de retraite dans laquelle ils séjournent ou des auxiliaires de vie appartenant à des organismes spécialisés dans le service à domicile ; souvent, ils deviennent en quelque sorte les enfants de leurs enfants. Cette situation présente plusieurs difficultés ; la plus évidente tient aux conditions de vie des sociétés modernes où les logements ne sont pas prévus pour accueillir plusieurs générations et où les femmes ont souvent une activité professionnelle, mais une autre, plus profonde, est que, si les parents ont vécu la période de l'enfance et en ont un souvenir plus ou moins précis qui les guide dans l'éducation de leurs propres enfants, les enfants sexagénaires n'ont pas d'expérience personnelle de la vieillesse ; ils ne savent donc pas toujours bien jusqu'à quel point ils doivent insister pour que leur parent fasse tel ou tel effort qui leur semble si facile alors que leur parent le dit insurmontable.

Les aînés peuvent souffrir de la dépendance lorsqu'ils imaginent le poids qu'ils infligent à leurs enfants par leur présence ; ils peuvent aussi se sentir humiliés d'être exposés dans leur fragilité aux regards de ceux qui les soignent. Ceux-ci doivent faire preuve de beaucoup de délicatesse et d'affection pour aider les aînés à accepter cette dépendance.

L'apparition de la dépendance peut être une grâce pour les aînés chrétiens quand elle les conduit à une attitude d'abandon qui les prépare à l'acceptation de la rencontre avec Dieu. Elle l'est aussi pour ceux qui rencontrent le Christ à travers les aînés et leur faiblesse (*« j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. »* Matthieu 25, 35)

L'approche de la mort

Arrivés à 80 ans, les aînés côtoient la mort de près et voient partir les uns après les autres leurs proches de la même génération. A titre d'exemple, en France, 176 658 personnes nées en 1917 avaient atteint, en 1998, l'âge de 80 ans révolus, dont 65 648 hommes et

111 010 femmes¹⁰. En 2007, 95 764 (54 %) d'entre elles étaient mortes, dont 43 006 hommes (66 %) et 52 758 femmes (48 %). Alors qu'actuellement, la mort d'une personne de moins de 60 ans est rare et ressentie comme une injustice, la mort d'un octogénaire est dans l'ordre des choses. Cependant, ainsi que le dit Jean-Paul II dans sa Lettre aux personnes âgées¹¹, la mort est contraire à l'instinct le plus profond de l'homme et il n'est pas possible de la vivre de manière « naturelle ».

Cette présence fréquente de la mort ne peut manquer de faire réfléchir les aînés qui voient diminuer le nombre des personnes avec qui échanger des souvenirs d'enfance et qui sentent bien que leur propre heure approche. Les chrétiens n'oublient pas, dans cette réflexion, que « *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants.* » (Luc 20, 38).

Beaucoup d'équipes Notre-Dame sont constituées de membres d'âges voisins. En conséquence, le veuvage est une caractéristique de nombreuses équipes d'aînés. Pour eux, la mort du conjoint après des dizaines d'années de vie commune est une blessure très difficile à soigner.

La solitude

La mort de leurs proches réduit le cercle des relations familiales et amicales que peuvent avoir les aînés sans que ce cercle s'élargisse par de nouveaux contacts ; en outre, leurs difficultés de déplacement rendent plus rares les rencontres directes des aînés avec les membres de leur famille ou leurs amis et le téléphone ne remplace pas la relation face à face. Le veuvage est dans ce domaine la pire des expériences, surtout lorsqu'il survient après de longues années de mariage.

Par ailleurs, les aînés ont souvent moins d'occasions de participer à des activités associatives. Ils ont donc de longs moments sans visites, même s'ils résident dans une maison de retraite.

Les aînés peuvent ainsi se trouver progressivement marginalisés dans une société dont les valeurs sont largement en contradiction avec la vieillesse.

La disponibilité

Les aînés ont quitté depuis longtemps la vie professionnelle. Ils ont souvent consacré du temps à des activités associatives ou à leur famille, notamment en aidant leurs enfants, mais, arrivés à 80 ans, ils se sont généralement retirés des activités associatives et commencent à avoir du mal à garder leurs petits-enfants, ou leurs arrière-petits-enfants lorsque leurs enfants sont pris par leurs propres tâches professionnelles. Ils deviennent donc disponibles à d'autres formes de relations, que ce soit dans la prière, la rencontre amicale ou l'écoute de la radio et de la télévision. Leur temps prend une dimension nouvelle, même s'ils sont souvent plus lents dans l'exécution des tâches quotidiennes.

En outre, les aînés n'ont plus à faire leurs preuves sur le plan professionnel ou dans leurs engagements. Cela libère leur esprit et leur donne de la sérénité. Ils peuvent en profiter pour rendre grâce pour leur histoire.

Cette disponibilité peut se révéler ouverture spirituelle : les aînés savent bien que leur grande rencontre avec Dieu se fait proche et ils ont souvent besoin de réflexion spirituelle sur le sens de leur vie.

10 Cela représente environ la moitié des personnes nées en 1917. Source INSEE

11 n 14

Ce qui demeure

La personne des aînés ne se résume pas à leur corps et à sa dégradation progressive. Ils « ont » un corps, mais ne « sont » pas ce corps. Leur être profond conserve des caractéristiques qu'il avait dès leur jeunesse.

Le besoin d'appartenir à une communauté

En créant l'homme, Dieu l'a inséré dans une communauté comme un être de relation et d'amour à son image (« *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.* » Genèse 1, 27). Tout au long de sa vie, l'homme appartient à diverses communautés, que ce soit sa famille, son milieu professionnel, celui de ses engagements ou son Eglise. En vieillissant, il perd son affiliation à certaines d'entre elles, mais il tient fortement à d'autres et d'abord à son couple et sa famille. Ce besoin répond à l'angoisse de la solitude qui prend souvent tant d'importance chez les aînés. Chez les aînés des équipes Notre-Dame, il se traduit fréquemment par un engagement fort dans le mouvement, et l'équipe est souvent une des dernières communautés auxquelles ils appartiennent.

Le besoin de se sentir utile

Une grande crainte de nombreuses personnes âgées est de se sentir totalement inutiles. Une des meilleures façons de leur faire garder le goût de la vie est de leur montrer comment elles peuvent se rendre utiles à leur entourage et au reste du monde, que ce soit en accomplissant de petites tâches matérielles, en racontant des souvenirs de jeunesse à leurs petits-enfants ou arrière-petits-enfants ou en priant pour telle ou telle intention.

Le besoin de donner un sens à sa vie. L'appel à la sainteté

Ceux qui sont pris dans une vie très active éprouvent parfois des difficultés à prendre du recul pour réfléchir au sens de leur vie ; certains n'en ressentent même pas le besoin. En revanche, l'approche de la mort donne un poids nouveau à la recherche du sens que peut avoir sa vie et un désir toujours plus vif de vivre pleinement cette vie : « *le don de la vie, malgré la peine et la misère qui la marquent, est trop beau et trop précieux pour que nous puissions nous en lasser.* » ¹²

Ce sens de la vie, pour les chrétiens, est l'appel à la sainteté, dont le concile a rappelé qu'il s'adressait à tous et dont les équipes Notre-Dame savent qu'il doit tout particulièrement être vécu en couple.

La mission des aînés

Les équipiers très âgés, comme tout chrétien, ont reçu à leur baptême la triple mission de prêtre, de prophète et de roi. Sous des formes qui leur sont propres et qui dépendent de leur état de vie, ces missions les accompagnent jusqu'à leur mort, mais l'équilibre entre elles change avec l'âge et l'évolution des capacités physiques et mentales. Comme le disait Jean-Paul II en audience à des personnes âgées le 23 mars 1984, « *Ne vous laissez pas surprendre par la tentation de la solitude intérieure. Malgré la complexité de vos problèmes [...], les forces qui progressivement s'affaiblissent et malgré les insuffisances des organisations sociales, les retards de la législation officielle, les*

12 Jean-Paul II, Lettre aux personnes âgées 1999

incompréhensions d'une société égoïste, vous n'êtes pas et vous ne devez pas vous sentir en marge de la vie de l'Eglise, comme des éléments passifs d'un monde en excès de mouvement, mais des sujets actifs d'une période humainement et spirituellement féconde de l'existence humaine. Vous avez encore une mission à accomplir, une contribution à apporter ».

Pour les membres des équipes Notre-Dame, cette mission et cet appel à la sainteté se vivent d'abord dans leur mariage et par lui, en harmonie avec l'intuition originelle du père Caffarel. Tout au long de la Bible, le couple humain apparaît comme image de Dieu et de son amour infini. On le note tout particulièrement dans la Genèse avec les deux récits de la création¹³, mais aussi, par exemple, dans le Cantique des Cantiques, en Osée, dans les Psaumes et jusqu'à l'Apocalypse¹⁴. La vie de couple est image de Dieu et de sa relation amoureuse avec son peuple, aussi bien dans le bonheur que dans les épreuves. Ainsi que le rappelle le concile Vatican II, la famille est une « Eglise domestique »¹⁵, ce qui reste vrai après le départ des enfants, et celle-ci est le premier lieu où doit s'exercer la mission de prêtre, de prophète et de roi.

Leur appartenance aux END donne une coloration particulière à cette mission, et cela reste vrai même en cas de veuvage ; de nombreux équipiers veufs entretiennent toujours une relation étroite avec le conjoint qui a déjà rejoint la maison du Père, prient avec lui et peuvent même tenir des devoirs de s'asseoir avec lui, donnant ainsi un avant-goût extraordinaire de la communion des saints entre l'Eglise sur terre et l'Eglise de l'au-delà.

Cette mission des aînés devient progressivement de l'ordre de l'« être » plutôt que de ceux du « faire » ou de l'« avoir ».

Prêtre

Le prêtre est celui qui prie, en son nom et en celui de tout le peuple de Dieu. Il loue le Créateur pour ses œuvres et le remercie pour les grâces reçues ; il intercède pour ses frères souffrants. Il offre sa vie.

Les aînés, souvent moins occupés que leurs cadets par des activités demandant rapidité

13 « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. » (Genèse 1, 27)

« Yahvé Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. [...] de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. Alors celui-ci s'écria : Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, car elle fut tirée de l'homme, celle-ci ! » Genèse 2, 18, 22-23)

14 « Je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. » (Apocalypse 21, 2)

15 Lumen Gentium, 11. Voir le catéchisme de l'Eglise Catholique (n. 1656 et 1657 :

1656 *De nos jours, dans un monde souvent étranger et même hostile à la foi, les familles croyantes sont de première importance, comme foyers de foi vivante et rayonnante. C'est pour cela que le IIe Concile du Vatican appelle la famille, avec une vieille expression, "Ecclesia domestica" (LG 11 ; cf. FC 21). C'est au sein de la famille que les parents sont " par la parole et par l'exemple ... pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée " (LG 11).*

1657 *C'est ici que s'exerce de façon privilégiée le sacerdoce baptismal du père de famille, de la mère, des enfants, de tous les membres de la famille, " par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâce, le témoignage d'une vie sainte, et par leur renoncement et leur charité effective " (LG 10). Le foyer est ainsi la première école de vie chrétienne et " une école d'enrichissement humain " (GS 52, § 1). C'est ici que l'on apprend l'endurance et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie.*

d'exécution et mobilité, sont particulièrement qualifiés pour remplir cette mission : « *La prière est un service, c'est un ministère que les personnes âgées peuvent accomplir pour le bien de toute l'Eglise et du monde. Même les vieux les plus malades ou ceux qui sont contraints à l'immobilité peuvent prier. La prière est leur force, la prière est leur vie. A travers la prière, ils participent aux douleurs et aux joies des autres; ils peuvent rompre le cercle de l'isolement, sortir de leur condition d'impuissance. [...] Un vieil homme ou vieille femme réduit à la dernière extrémité, sur son lit, devient comme une sorte de moine, d'ermite et, par sa prière, peut englober le monde entier.* »¹⁶

Un vieillard très dépendant consacrait souvent ses insomnies à prier pour la grossesse d'une de ses petites-filles dont les médecins avaient dit qu'elle ne conduirait pas à un enfant vivant. Un bébé plein de santé est né le jour même de son anniversaire. Même si beaucoup d'autres ont prié pour cet enfant, qui pourrait dire que la prière de ce vieillard n'a pas eu une efficacité toute spéciale ?

« *Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* »¹⁷. Le Christ est tout particulièrement présent au cœur d'un couple en prière. N'étant pas astreint à de nombreuses tâches matérielles qu'il n'est plus en mesure d'accomplir, le couple d'équipiers âgés peut se rendre disponible à la prière, que ce soit l'oraison, la prière conjugale, et même la prière familiale lorsque les enfants sont présents. Les aînés peuvent aussi approfondir la lecture de la Parole, personnellement ou en couple.

Il peut être difficile pour les équipiers âgés de participer régulièrement à la messe, surtout en semaine, par manque d'aide pour leurs déplacements¹⁸. En revanche, la liturgie des Heures peut les aider à s'unir à l'Eglise tout entière.

Prophète

Le prophète témoigne de la Parole de Dieu et de son amour présent dans le monde. Il a naturellement ruminé cette Parole tout au long de sa vie, en particulier en la lisant régulièrement.

Les couples aînés sont particulièrement appelés à être témoins de la fidélité de Dieu et de son amour, qui ne les abandonne pas quand ils sont vieux. Comme l'écrit saint Paul dans la Lettre aux Ephésiens¹⁹, le couple chrétien est l'image de l'union du Christ et de l'Eglise, et cette vocation ne devient pas moins exigeante quand le couple vieillit.

16 Dignité et mission des personnes âgées dans l'Eglise et dans le monde. Conseil pontifical pour les laïcs (1^o octobre 1998)

17 Matthieu 18, 20

18 Des amis plus jeunes, éventuellement équipiers, peuvent les aider à se déplacer.

19 « *le mari est chef de sa femme, comme le Christ est chef de l'Église, lui le sauveur du Corps [...] Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle, [...] nul n'a jamais haï sa propre chair ; on la nourrit au contraire et on en prend bien soin. C'est justement ce que le Christ fait pour l'Église : ne sommes-nous pas les membres de son Corps ? Voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair : ce mystère est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Église.* » (Ephésiens, 5, 23-32)

La mort elle – même n'y met pas fin²⁰. Le témoignage d'un amour humain vécu dans la fidélité au Christ pendant des décennies malgré toutes les difficultés et jusqu'au-delà de la mort d'un conjoint peut avoir une grande influence sur des couples jeunes immergés dans une société qui se focalise sur l'instant présent et doute du long terme. Plus largement, le témoignage sur les grâces reçues tout au long d'une vie et l'action de grâces qui en découle peut avoir une grande importance pour les générations plus jeunes.

Naturellement, ce témoignage est porté le plus souvent devant les enfants et petits-enfants des aînés, mais il peut rayonner bien au-delà du cercle familial.

Les aînés ont un rôle essentiel de transmission des valeurs et des idéaux qui fondent la société à laquelle ils appartiennent. Cette mission est tout particulièrement nécessaire dans une période de bouleversements et de perte de repères. Par leur fragilité même, ils sont un appel à la solidarité et à l'interdépendance. Ils aident aussi les plus jeunes à préparer leur propre vieillesse et à corriger l'image négative de la vieillesse qui est trop largement véhiculée dans la pensée moderne.

Enfin, les aînés doivent témoigner de l'apprentissage qu'ils font de l'abandon ; aux deux extrémités de la vie, l'homme est contraint de s'abandonner et de faire confiance.

Le témoignage des aînés devrait peut-être plus passer par ce qu'ils sont et par la façon dont ils vivent que par leur parole qui devient parfois un peu hésitante et trop lente pour des jeunes impatientes. Une équipière jeune, particulièrement sensible à ces relations avec les aînés écrit ainsi : *« Je pense à notre conseiller spirituel âgé de 90 ans, qui pendant toute l'année dernière nous a parlé de ses démarches pour entrer en maison de retraite, du fait qu'il attendait : les résultats de ses examens médicaux, la place à la maison de retraite... nous avons l'impression qu'il ne nous apportait plus beaucoup, qu'il faisait lui-même du sur-place. Et puis, je suis allée l'aider à faire des cartons pour le départ en maison de retraite : quelle humilité, quel abandon, toute sa vie en quelques cartons, une page de mission qui se tourne simplement, pour aller vers ce lieu inconnu et difficile de premier abord. J'ai eu l'impression de comprendre et de cueillir toute l'année dans une après-midi : cette attente durant l'année était, en fait, un temps de préparation, de détachement pour ce passage. Mais il ne nous le disait pas avec des mots, mais par ce qu'il est lui-même. »*

Ce témoignage des aînés doit s'adresser aux jeunes générations pour assurer la transmission de leur foi et de leur espérance, mais aussi aux personnes de leur âge moins avancées qu'eux sur le chemin de la foi, car, comme le dit le conseil pontifical pour les laïcs, *« Loin d'être des sujets passifs de la pastorale de l'Eglise, les personnes âgées sont des apôtres irremplaçables, surtout parmi les gens de leur âge, car personne ne connaît mieux qu'elles les problèmes et la sensibilité de cette phase de la vie humaine. L'apostolat des personnes âgées parmi les personnes âgées sous forme de témoignage de vie acquiert une importance particulière aujourd'hui. »*²¹

Roi

Le roi est au service de la communauté pour la soutenir concrètement dans sa vie quotidienne et dans son développement. Ce service prend des formes très diverses, que

20 *« Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger. »* (Cantique des cantiques 8, 6-7)

21 Dignité et mission des personnes âgées dans l'Eglise et dans le monde. Conseil pontifical pour les laïcs (1^o octobre 1998)

ce soit dans la famille, avec les amis, dans la profession, dans la société civile ou dans l'Eglise.

Sauf exception, la communauté ne peut guère compter sur ses aînés pour exercer cette mission ²² ; en revanche, ses membres plus jeunes auront à cœur de l'exercer au profit des membres faibles que sont les aînés.

L'entraide, qu'elle soit matérielle ou spirituelle, est au cœur de la mystique des END²³. Elle doit tout particulièrement jouer, dans les deux sens, entre la génération des aînés et les générations plus jeunes. *« Même le couchant peut être beau, tel est le titre d'un ouvrage sur ce quatrième âge de la vie ; ouvrage qui, entre autres, montre qu'à cette étape, il est non seulement possible de recevoir beaucoup d'un entourage compréhensif et aimant, mais aussi de lui donner en retour beaucoup plus que ce qu'à première vue on serait porté à imaginer. Oui, même le couchant peut être beau, aussi beau et plus encore peut-être que l'aurore et puis, pour qui croit à l'éternité, ce couchant, voilé ou resplendissant, sera de l'autre Vie, l'aube véritable »* ²⁴

22 On note parmi les exceptions les conjoints qui s'occupent avec beaucoup de dévouement de leur conjoint gravement malade, par exemple atteint de la maladie d'Alzheimer.

23 Voir les premières pages de la Charte des END (1947)

24 La Vie devant nous. Henri Bissonnier. Mediaspaul 2007 p147

Que peuvent proposer les équipes Notre-Dame pour leurs aînés ?

Depuis longtemps, le Mouvement a pris des initiatives en direction des équipiers très âgés. On évoquera ci-dessous aussi bien des actions déjà mises en œuvre dans certaines super régions que des suggestions recueillies par l'équipe satellite auprès de ses interlocuteurs. Ces actions doivent avoir comme destinataires les aînés d'une part, les équipiers plus jeunes d'autre part. Quelques mesures d'organisation, à prendre par les responsables du mouvement, sont également suggérées.

Propositions en direction des aînés

Le mouvement aidera les aînés à remplir leurs missions de prêtre et de prophète, dont on a vu plus haut que ce sont les principales qu'ils peuvent remplir lorsque leur condition physique s'est détériorée ; il pourra en particulier leur proposer des moyens d'adapter leur règle de vie à leur situation concrète²⁵. Il mettra aussi à leur disposition quelques moyens pratiques tenant compte de leurs limites.

Prière

Les aînés ont un long entraînement à la prière. Il ne s'agit donc pas tant de leur apprendre à prier que de les aider à élargir leur horizon. Leur prière sera surtout de louange, d'action de grâces et d'intercession :

- louange au Père pour sa grandeur et son amour, pour les merveilles de la Création
- action de grâces pour ce que le Père leur a donné tout au long de leur vie, pour les rencontres qu'ils ont faites, ... (« *Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin vivez dans l'action de grâces !* » Colossiens 3, 15).
- intercession pour ceux qu'ils côtoient, mais aussi pour tous ceux qui souffrent dans le monde.

Comme sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avec les missionnaires, ils s'associeront par la prière à tous ceux qui travaillent au développement du Royaume de Dieu.

Les secteurs ou les super régions pourraient adresser périodiquement aux aînés un bulletin sur la prière, leur proposant en particulier des intentions de prière, à la manière de ce que font les intercesseurs.

Demander aux aînés de prier pour le mouvement lors de la préparation de rassemblements (journées de secteur, rencontres de responsables, etc.) ou pendant qu'ils ont lieu est aussi un bon moyen de conserver leur lien avec le Mouvement.

Thèmes spécifiques

Les équipes Notre-Dame proposent déjà des thèmes d'étude propres à certaines tranches d'âge. D'après le bilan fait par l'équipe responsable France-Luxembourg-Suisse²⁶, les

²⁵ « [...] les équipes leur demandent de se fixer à eux-mêmes une règle de vie (la grande diversité des ménages ne permet pas de proposer la même à tous. ») (Charte des END 1947). L'adaptation à la situation des aînés concernera notamment les points concrets d'effort ; le devoir de s'asseoir, par exemple, reste nécessaire pour un couple d'aînés.

²⁶ <http://www.equipes-notre-dame.fr/images/stories/themes/Bilan>. En réalité, ce bilan ne distingue pas les aînés, mais les équipes anciennes, dont on peut penser que les aînés font le plus souvent partie.

aînés n'ont pas étudié en 2006-2007 les thèmes relatifs aux « parents d'adolescents aujourd'hui », à la sexualité ou à la pauvreté évangélique ni, bien sûr, le thème sur les équipes nouvelles. Selon ce même bilan, les équipes anciennes se sont particulièrement intéressées au thème « Un grand amour m'attend », spécialement rédigé pour les aînés²⁷, ainsi qu'à des thèmes liés à l'Écriture, tels que « Maître, explique-nous »²⁸; la lecture de l'encyclique « Dieu est amour » a également eu du succès.

Le thème « Un grand amour m'attend » a fait l'objet d'une première édition en 1998 et d'un nouveau tirage en 2006. Explicitement destiné aux équipiers très âgés, il se veut hymne à la vie et au mariage, encouragement à continuer sur le chemin de la sainteté et témoignage rendu par les anciens aux nouvelles générations. Il est découpé en deux grandes parties : « Les autres et nous », « Dieu et nous » et est accompagné de quelques annexes abordant des questions pratiques. Rédigé en France, il est aussi diffusé en Belgique.

De leur côté, les équipes d'Océanie disposent du thème « Le troisième âge »²⁹, préparé en Australie en 2008, qui s'adresse aux nouveaux retraités, jeunes grands-parents, mais aborde aussi des points, notamment le détachement, la perte d'êtres chers et la mort qui concernent directement les équipiers plus âgés rencontrant des difficultés de santé et l'épreuve du deuil. Ce thème a peut-être une approche plus psychologique et pragmatique que spirituelle et intellectuelle. L'idée qui le sous-tend, basée sur les travaux d'un psychologue, est que le troisième âge est la dernière phase du développement personnel de l'individu ; il en fait un défi qui s'adresse à chacun. Les questions proposées sont très ouvertes et les équipiers sont invités à adapter le thème à leurs propres réalités.

A partir de ce constat partiel, l'équipe satellite propose que soient rédigés des thèmes particulièrement destinés aux aînés. Les pistes suivantes sont suggérées :

- Thèmes d'étude de l'Écriture, éventuellement centrés sur des figures de vieillards.
- Lecture de la lettre de Jean-Paul II aux personnes âgées, du document du conseil pontifical pour les laïcs et des autres documents du Vatican sur le sujet.
- Thèmes relatifs à la situation concrète des équipiers très âgés et reprenant tout ou partie des idées ci-dessous :
 - Le changement dans notre vie : identifier ce qui change dans la vie des aînés, qu'il s'agisse de leurs possibilités physiques, mentales, spirituelles ou de leur mission. L'objectif serait d'accepter ce qui est inévitable et de s'en servir pour grandir sur le chemin de la rencontre avec Dieu.
 - La souffrance, la vieillesse et la mort³⁰.
 - La solitude et le veuvage.
- La maladie et le mariage. Les couples d'aînés se trouvent souvent confrontés à la maladie de l'un de leurs membres. Le rassemblement international de Lourdes en 2006 a permis à quelques couples dans cette situation d'échanger avec des couples en bonne santé sur l'expérience spirituelle qu'ils vivaient du fait de cette maladie.

27 Un thème voisin, « le temps de l'espérance », est destiné aux couples qui atteignent l'âge de la retraite. La Belgique a également proposé, pour cette dernière tranche d'âge, le thème « Reste avec nous... Le soir approche ».

28 Basé sur le livre du père Marcovits, op, conseiller spirituel de l'ERFLS.

29 The third age

30 L'équipe de Waterloo (Belgique) a rédigé un thème sur ce sujet en 2006 à partir de ses 35 années d'expérience et en partant de la lecture du livre de Job.

- Le sacrement des malades : pour nos aînés les plus anciens, ce sacrement est toujours « l'extrême-onction », le sacrement qui annonce l'approche imminente de la mort et, même parmi les plus pratiquants, cette définition rend le sacrement difficile à recevoir. Une meilleure connaissance pourrait permettre de dépasser ces appréhensions.
- Les relations entre les générations avec les questions particulières suivantes :
 - Quel témoignage donner à des enfants et petits-enfants éloignés de la foi ?
 - Comment parler avec ses enfants de sa propre mort ?
- La dépendance.
- Vivre dans l'action de grâces et la sérénité, garder une attitude de foi et d'espérance malgré les limites imposées par le grand âge, la maladie et la souffrance.

Rencontres et témoignage

Les rencontres, que ce soit entre aînés ou entre aînés et générations plus jeunes, sont une occasion privilégiée d'échanges et de témoignage. L'état de santé souvent fluctuant des aînés peut cependant en perturber l'organisation, d'autant que ces derniers sont fréquemment mal à l'aise dans des groupes nombreux et bruyants où ils ne comprennent pas toujours bien ce qui se dit.

Suivant les possibilités et les besoins, on fera une place particulière aux aînés dans les journées de secteur. Les réunions brassées pourront donner la priorité tantôt à des rencontres entre personnes de la même génération et tantôt à des rencontres entre générations différentes.

Les aînés pourront être sollicités pour accueillir de nouveaux équipiers jeunes arrivant dans leur ville. Ils les informeront sur la région et partageront avec eux ce qui fait la richesse de leur vie en équipe.

Des retraites ou des pèlerinages à destination des aînés pourraient être organisées, comme cela se fait pour les équipiers qui approchent l'âge de la retraite, mais, en raison des difficultés de déplacement, cela suppose une densité suffisante en aînés au voisinage du site envisagé. Des pèlerinages associant des couples dont un des membres est malade et des couples valides seraient d'une particulière richesse.

Toutes ces rencontres offriront aux aînés des occasions de témoigner auprès d'équipiers plus jeunes :

- sur l'amour et la fidélité, tout spécialement lorsque l'un des membres du couple a des difficultés de santé (« *C'est dans la maladie qu'on vit la radicalité du mariage, de la fidélité, de ses limites...cela peut être une expérience spirituelle.* »³¹), sur l'importance du dialogue (devoir de s'asseoir)
- sur l'engagement de longue durée (pour la vie) : les équipes Notre-Dame sont un des rares mouvements dans lequel on peut s'engager pour toute la vie ou presque alors qu'on ne passe pas souvent plus d'une dizaine d'années dans la catéchèse ou d'autres services d'Eglise.
- sur l'entraide
- sur le charisme fondateur du Mouvement et sa mise en application, ce qui peut être particulièrement marquant venant de personnes qui ont, pour certaines, vécu à l'époque des débuts des équipes Notre-Dame.

31 Réponse d'une équipière jeune à un questionnaire diffusé dans le cadre des travaux de l'équipe satellite.

Les aînés pourront aussi porter ce témoignage hors du mouvement, dans des occasions à définir en fonction de leurs possibilités et des besoins. Ils pourront également le porter par écrit, en rédigeant des articles dans les différents périodiques du mouvement (Lettre des équipes Notre-Dame ou bulletins de secteur), de leur paroisse ou de leur diocèse.

Moyens pratiques

Les techniques modernes permettent de compenser un certain nombre d'infirmités. Les thèmes utilisés par les aînés, par exemple, peuvent être rédigés en gros caractères ou lus sur CD³². Le téléphone, de plus en plus disponible, peut aider à rompre la solitude, de même que la messagerie par Internet, quand les aînés en maîtrisent le maniement.

Propositions en direction des autres équipiers

Les propositions à faire en direction des équipiers plus jeunes sont complémentaires de celles qui concernent les aînés. Les équipiers plus jeunes seront notamment invités à l'entraide avec les aînés : ils pourront les aider à participer aux rencontres organisées par le mouvement, et en particulier aux journées de secteur ; ils leur rendront visite et pourront leur rendre des services quotidiens, y compris le service de la communion quand ils ne pourront pas participer à la messe. Ils pourront également les initier à l'utilisation des moyens modernes d'information et de communication. La relation entre aînés et jeunes pourra éventuellement devenir comparable aux expériences de « grands-parents adoptifs » : en raison de la mobilité croissante des personnes, des grands-parents se trouvent loin de leurs petits-enfants et, inversement, de jeunes foyers se trouvent éloignés de leurs grands-parents ; mettre ces foyers en relation peut être profitable à tous.

Des thèmes pourront être rédigés sur le sujet de la relation entre générations et sur celui de la relation avec ses parents âgés (comment vivre les situations de dépendance et leurs évolutions ? comment parler de ces évolutions avec les parents et avec ses frères et sœurs ?)

Organisation

au sein de l'équipe

Une équipe d'aînés doit progressivement adapter son rythme de vie aux conditions physiques et mentales de ses membres. Les réunions peuvent ainsi se tenir dans la journée, autour d'un déjeuner plutôt que d'un dîner, ce qui permet de se déplacer à la lumière du jour. Elles peuvent aussi adopter un rythme plus paisible que celui des équipes plus jeunes, contraintes de se tenir dans un horaire restreint. Certaines équipes se réunissent toujours chez le foyer qui a le plus de difficultés à se déplacer ; dans un cas précis, la réunion commence par la messe, qui est la seule du mois à laquelle peut participer le membre le moins valide. Dans un tel cas, le repas peut ne pas être pris en commun ou préparé à tour de rôle par les autres membres de l'équipe.

Une attention particulière doit être portée au transport des équipiers vers leur lieu de réunion. L'entraide avec des équipiers plus jeunes peut, dans certains cas, être sollicitée.

dans les secteurs et la structure du Mouvement

Pour les responsables du Mouvement, et en particulier pour les responsables de secteur, un des premiers soucis vis à vis des aînés est de savoir comment les aider à continuer à

³² On notera par exemple que la Lettre de l'ERFLS peut être entendue en téléchargeant des fichiers sur le site de la super-région.

vivre la spiritualité des équipes Notre-Dame alors qu'ils voient leur équipe se défaire progressivement³³. En beaucoup d'endroits, en effet, les équipes sont relativement homogènes en âge. Les membres d'une même équipe parviennent ainsi ensemble au grand âge ; leur équipe est fortement atteinte par la maladie et la mort de ses membres et il devient difficile de l'ouvrir à des membres plus jeunes qui n'ont pas fait le même chemin qu'eux. On peut parfois faire entrer les derniers membres d'une équipe dans une équipe un peu plus jeune, mais c'est rarement possible et ces derniers membres se voient de fait exclus du mouvement à un moment où ils auraient un grand besoin de son entraide. Le mouvement devrait donc réfléchir à tous les niveaux sur les moyens à mettre en œuvre pour répondre aux attentes des membres survivants des équipes les plus anciennes. Cela pourrait passer :

- par une réévaluation de la politique consistant à créer des équipes homogènes en âge. Dans les équipes d'octogénaires ou de nonagénaires, on pourrait peut-être faire entrer des sexagénaires ou des septuagénaires au fur et à mesure des départs des équipiers les plus âgés. Les plus jeunes apporteraient leur aide aux plus anciens et les équipiers auraient des sujets d'intérêt compatibles.
- ou par la mise en place de liens spéciaux avec les aînés qui risquent de se trouver de facto exclus du mouvement par la dissolution de leur équipe. Ce serait une forme de jumelage, une équipe de jeunes, voire un foyer de celle-ci, étant jumelée avec une équipe ou un foyer d'aînés ; les jeunes tiendraient les aînés au courant de la vie de leur équipe, les associeraient à leurs intentions de prière, partageraient avec eux la réflexion sur le thème d'année. Avec l'aide matérielle des jeunes, les aînés pourraient participer à certaines réunions d'équipe ou à la journée de secteur. Ce jumelage serait aussi une bonne occasion de témoignage quotidien des aînés envers les plus jeunes. Il ne devrait pas se limiter aux aspects propres à la vie d'équipe Notre-Dame, mais pourrait être élargi à une entraide plus concrète et quotidienne ; les aînés pourraient, par exemple, faire connaître leur ville à des équipiers plus jeunes qui y arrivent ; les jeunes pourraient faire des courses pour les aînés ou leur apporter la communion quand ils ne peuvent pas se déplacer. C'est dans ce cadre d'un jumelage informel que le témoignage pratique (et non discursif) des aînés peut être le plus efficace auprès des jeunes. Naturellement, les foyers de liaison ont un rôle tout particulier à jouer dans le lien entre le mouvement et les équipes où se trouvent un nombre élevé d'aînés ; ils doivent leur faire sentir fréquemment que le mouvement les aime et a besoin d'eux, au besoin en rendant visite à chaque foyer à tour de rôle.

Il va de soi que l'abonnement à la Lettre des équipes Notre-Dame devrait être maintenu tant que les aînés souhaitent conserver un lien avec le Mouvement³⁴. Ils prendront d'autant plus de plaisir à sa lecture qu'ils y trouveront des articles qui leur soient spécifiquement consacrés, notamment pour partager les expériences les concernant conduites dans divers secteurs ou régions. Certaines Super Régions pourraient envisager d'adresser aux veufs et veuves un feuillet adapté à leur situation particulière en complément de leur Lettre.

Comme les aînés représenteront une part croissante de la population, il serait souhaitable

33 En France, la tranche des plus de 80 ans est sous-représentée dans les équipes Notre-Dame par rapport à leur proportion dans la population générale.

34 et même s'ils n'appartiennent plus formellement à une équipe active.

que les différents échelons du mouvement, de l'équipe de secteur à l'équipe responsable internationale, désignent en leur sein un foyer chargé de suivre plus particulièrement la question des personnes âgées et d'entretenir un lien avec elles. Un réseau pourrait se créer entre ces foyers chargés des aînés, utilisant Internet pour leurs échanges d'informations. Comme la question des personnes âgées concerne toute l'Eglise, ce réseau de correspondants devrait également se tenir en relation avec les responsables de la pastorale des personnes âgées, afin de partager les expériences et de pouvoir proposer aux équipiers aînés des activités offertes par d'autres mouvements ou organismes d'Eglise.

Conclusion

« *Cheminer avec les personnes âgées et vers les personnes âgées est un devoir pour tous.* »³⁵ Cette recommandation du conseil pontifical pour les laïcs s'adresse tout naturellement au mouvement des Equipes Notre-Dame et à tous ses membres, quel que soit leur âge.

Les membres plus jeunes du Mouvement sont tous invités à aider les aînés à vivre leur âge dans la joie, en priant et en témoignant de l'amour de Dieu ; en recevant cette aide, ils pourront à leur tour apporter leur contribution propre au développement du mouvement dans l'Eglise

Comme le dit encore le conseil « *La personne âgée doit devenir toujours plus consciente qu'elle a encore un avenir à bâtir, car son engagement missionnaire demeure. Il consiste à témoigner aux yeux des petits, des jeunes, des adultes et des gens de son âge qu'en dehors du Christ il n'y a aucun sens, il n'y a aucune joie, ni dans la vie personnelle, ni dans les relations avec les autres.* »³⁶

En sachant aussi leur demander l'aide qu'ils peuvent donner, les équipes Notre-Dame montreront que la vieillesse offre la possibilité de vivre une vie complète et donnée en s'abandonnant toujours plus à l'amour du Père et en se préparant joyeusement à sa rencontre.

35 Dignité et mission des personnes âgées dans l'Eglise et dans le monde. Conseil pontifical pour les laïcs (1^o octobre 1998)

36 Dignité et mission des personnes âgées dans l'Eglise et dans le monde. Conseil pontifical pour les laïcs (1^o octobre 1998)

Pistes et Suggestions :

Les équipes Notre-Dame ont la responsabilité d'aider leurs aînés à vivre pleinement cette dernière étape de leur vie et ainsi se proposent les mesures suivantes :

- Envoyer périodiquement aux aînés un bulletin sur la prière non pour leur donner des méthodes de prière, mais pour élargir leur horizon aux intentions de toute l'Eglise, que ce soit pour rendre grâces ou pour intercéder.
- Rédiger des thèmes d'étude répondant aux besoins spécifiques des aînés, par exemple sur l'Ecriture sainte ou sur des aspects particuliers de la situation concrète des aînés.
- Favoriser les rencontres des aînés avec leurs contemporains et avec les générations plus jeunes, par exemple en leur demandant d'accueillir des équipiers arrivant dans leur ville.
- Trouver des moyens pour adapter les documents des équipes Notre-Dame aux difficultés physiques des aînés ; les thèmes d'étude pourraient, par exemple, être rédigés en gros caractères ou lus sur CD.
- Inviter les équipiers plus jeunes à l'entraide avec les aînés.
- Rédiger des thèmes d'étude ouvrant les équipiers plus jeunes à la relation avec les aînés.
- Aider les équipes d'aînés à s'adapter aux conditions physiques et mentales de leurs membres.
- Réfléchir à la façon de conserver dans le mouvement les aînés dont les équipes se défont par suite de la mort ou de la maladie d'autres équipiers. Cela peut passer par l'entrée de sexagénaires ou de septuagénaires dans des équipes d'octogénaires ou de nonagénaires. Cela peut aussi passer par la mise en place de liens spéciaux avec les aînés dont les équipes se dissolvent ; dans ce cas, une équipe de jeunes prendrait en charge une équipe ou un foyer d'aînés.
- Maintenir l'abonnement à la Lettre des équipes Notre-Dame aux aînés qui le souhaitent, même s'ils ne font plus formellement partie d'une équipe. Inclure dans cette Lettre des articles consacrés aux aînés.
- Désigner au sein des équipes responsables un foyer chargé de suivre plus particulièrement les questions concernant les aînés et mettre ces foyers en réseau, également lié aux responsables de la pastorale des personnes âgées.

Quelques éléments de bibliographie

- Lettre du pape Jean-Paul II aux personnes âgées (1^o octobre 1999)
- Dignité et mission des personnes âgées dans l'Eglise et dans le monde. Conseil pontifical pour les laïcs (1^o octobre 1998)
- Charte des Equipes Notre-Dame (1947 - 1977)
- La chaleur du cœur empêche nos corps de rouiller. Vieillir sans être vieux. Marie de Hennezel. Robert Laffont. 2008
- La Vie devant nous. Henri Bissonnier. Préface de Mgr Jean-Marie Lustiger. Mediaspaul. 2007
- La société post-mortelle. Céline Lafontaine. Seuil. 2008
- Derniers fragments d'un long voyage. Christiane Singer. Albin Michel. 2007